L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Rampe Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 OCTOBRE 1861.

G. F. WEISSE. A. DUPOY. F. FAURIE. G. MARNE. Editeur Propriétaire.

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 19 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les abonnés de l'ABEILLE sont autorisés à payer des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six mandées. On s'adresse portante.

Venice à l'encan de ce jour.

Par C. F. Forstall à la Bourse des Marchandises, ameublement et blanchissage. Aussi, un nègre et deux négresses, de la succession Zamora.

Par Frank Fermon, à la bourse, à une succession, ameublement.

Opinions de la presse anglaise.

Les journaux de Richmond nous apportent quelques extraits des feuilles anglaises du mois dernier. Ils indiquent une marche lente mais progressive de l'esprit public en Angleterre vers une appréciation saine des diverses questions qui touchent la crise américaine, en faisant exception toutefois pour les organes parement abolitionnistes. Voici d'abord un article du *London Post* (organe de lord Palmerston) à l'occasion de la proclamation du général Fremont, en date du 1 septembre.

La guerre civile américaine, causée originairement par des hostilités de tarif et une jalousie commerciale, a maintenant reçu, des mains de Fremont, un nouveau caractère d'aggravation qui doit rendre impossible tout espoir de conciliation et de compromis. Le général Fremont, récemment confirmé au faîte du pouvoir, commandant actuel de l'Etat du Missouri, a adressé une proclamation, datée de St Louis, le 30 août, dans laquelle il déclare que "les armées fédérales prendront les propriétés et les personnes des rebelles de l'Etat qui prendront les armes contre les Etats-Unis ou qui seront convaincues d'avoir pris une part active aux hostilités, seront confisquées pour l'usage publique et que leurs esclaves seront déclarés libres". Nous présumons, sans doute, que le général Fremont agit en conformité avec les instructions du gouvernement fédéral. Exciter et provoquer une guerre servile est une offense le plus forte qu'un officier fédéral ait jusqu'à présent tenté de mettre à exécution.

L'attitude de la population esclave dans le Sud fut peut-être décrite comme très calme, ce qui, si le caractère des esclaves ou de la race noire en général, semble indiquer que la sympathie n'est en aucune façon disposée à profiter de la guerre. Le général Fremont a pris une mesure qui, si elle n'est pas suivie d'une expédition de Sherman, ou d'une armée de Grant, ou d'une mission serait de porter le feu et la torche dans toute la largeur et l'étendue du Sud. Nous croyons qu'il y a peu de chances que ces mesures contribuent à la restauration de l'ordre et de la paix. Nous pensons que le gouvernement fédéral doit rétablir immédiatement M. Cameron et donner à ce dernier un ordre qui pénètre Fremont à la nécessité de ne pas prendre les esclaves, mais quand ils viennent d'une guerre servile, sans les droits des propriétaires puissent être [illegible]. Nous inférons de la proclamation du général Fremont que le respect pour le droit de propriété des esclaves ou de la population noire semble indiquer que la guerre n'est en aucune façon disposée à [illegible] la guerre. Le général Fremont [illegible] la guerre. Le général Fremont [illegible] marche de St Louis à la République [illegible] l'aide d'une armée de [illegible] mission serait de porter [illegible] la largeur et l'étendue du Sud. Nous croyons qu'il [illegible] nombre de dévastations [illegible] Nous présumons, sans doute, que le général Fremont agit en conformité avec les instructions du gouvernement fédéral. Exciter et provoquer une guerre servile est l'offense le plus forte qu'un officier fédéral ait jusqu'à présent tenté de mettre à exécution.

L'attitude de la population esclave dans le Sud [illegible] comme très calme, ce qui, si le caractère des esclaves ou de la race noire en général, semble indiquer que la sympathie n'est en aucune façon disposée à profiter de